

LA BOURSE NUFFIELD L'EXPERIENCE D'UNE VIE !

ÉVÈNEMENT À LA MAISON
DES CHAMBRES
D'AGRICULTURES (APCA)
SUR LE THÈME DE
L'INNOVATION



**CLAUDE COCHONNEAU, PRÉSIDENT DES
CHAMBRES D'AGRICULTURE ET BENOIT
PRESLES, PRÉSIDENT DE NUFFIELD FRANCE**

vous invitent à la présentation publique des rapports
des boursiers 2016 et des résultats de leurs
recherches.

JEUDI 16 NOVEMBRE À 15H

Maison des Chambres d'agriculture (APCA)
9, avenue George V, Paris 8

LES 3 RAPPORTS :

La bourse Nuffield permet d'approfondir un sujet technique
agricole dans le monde entier.

1

L'optimisation de la valorisation des effluents d'élevage (méthanisation, vermiculture, etc.), et l'intégration de cette valorisation dans l'exploitation agricole et dans son environnement

Maxime MOINARD

2

La diversification en production de petits fruits permet-elle d'accroître la durabilité d'une exploitation familiale ?

Laure FIGEUREU BIDAUT

3

Le développement de l'élevage laitier à travers le monde.

Sylvain HAURAT

La journée se conclura par l'annonce de la sélection des
candidats à la bourses 2018, suivi d'un cocktail de clôture.

Contact Presse - Inscriptions

Iris Roze - 01 53 57 10 51 / 06 09 86 02 26
iris.roze@apca.chambagri.fr
www.chambres-agriculture.fr

Benoit Presles - 06 07 23 15 56
contact@nuffieldfrance.fr
Nuffield France



1 RAPPORT DE MAXIME MOINARD

Maxime MOINARD, 26 ans, est responsable salarié d'une exploitation laitière à Tahiti. Il compte revenir sur la ferme familiale située en Vendée.

Au départ, son étude avait pour ambition d'étudier l'optimisation réfléchie de la valorisation des effluents d'élevage (méthanisation, vermiculture, etc.) et comment cette valorisation s'intègre dans l'exploitation agricole et dans son environnement. L'idée première est de comprendre comment améliorer la durabilité des élevages français par une utilisation efficiente des effluents.

Son sujet s'est un peu élargi par la découverte d'une voie explorée discrètement et dans laquelle il est difficile d'obtenir des informations : la production de protéines à partir d'insectes. Il a voyagé en Allemagne, aux USA, au Canada, en Afrique et en Australie.

Sa présentation intitulée «**Valorisation des effluents d'élevage : Focus sur la méthanisation à la ferme**» comportera une partie innovation autre que la méthanisation mais qui mérite attention.

2 RAPPORT DE LAURE FIGEUREU-BIDAUD

Laure FIGEUREU-BIDAUD, 29 ans, agricultrice, installée depuis 2015 sur une exploitation en grandes cultures en Haute-Normandie avait pour projet de développer une activité à forte valeur ajoutée afin de pérenniser son exploitation.

Elle a donc décidé de créer un atelier de diversification ayant pour objectif de venir compléter son revenu afin de mieux résister à la fluctuation des cours des grandes cultures, notamment des céréales. Après réflexion, échanges et discussions, son choix s'est porté sur la mise en place d'une production de framboises, avec une commercialisation en circuit court. Ce projet lui permet en outre de répondre à sa volonté

d'inscrire le fonctionnement de l'exploitation dans un schéma plus durable en alliant les trois dimensions : économique (valeur ajoutée accrue), sociale (création d'emplois pour l'entretien et la récolte des framboises) et environnementale (diversification de l'assolement, culture pérenne peu gourmande en intrant, culture mellifère, etc.).



Elle est allée, pendant sa bourse NUFFIELD à la rencontre d'agriculteurs en Angleterre, aux USA, en Australie et en Nouvelle Zélande, cherchant comme elle à pérenniser leurs exploitations dans un contexte de financiarisation de l'agriculture de plus en plus marqué. Elle a étudié les solutions mises en place par ces agriculteurs afin d'éprouver d'avantage encore son modèle et de le faire évoluer. Par ailleurs, la framboise étant assez peu produite au Nord de la Loire et le marché étant très concurrentiel, il est très difficile d'obtenir des informations précises et objectives sur la conduite de la culture.

La bourse NUFFIELD lui a donc permis de se faire, par les visites d'exploitations, une idée précise des différents modes de production possibles. Elle présente le résultat de ses visites et de ses rencontres dans son rapport.

3 RAPPORT DE SYLVAIN HAURAT

Sylvain HAURAT, 26 ans, ex Conseiller en élevage laitier en Bretagne est revenu sur la ferme familiale dans les Landes.

Son étude concerne le développement des nouvelles technologies de monitoring en élevage laitier à travers le monde. Ces nouveaux outils (détecteurs de vèlages ou de chaleurs, capteurs d'activité/rumination, thermomètres ruminiaux, analyseurs de lait en continu, ...) se diffusent dans les élevages français car ils permettent de répondre à l'accroissement de la taille des troupeaux et au manque de main d'œuvre. Il souhaite pouvoir faire profiter les éleveurs français de l'expérience d'éleveurs étrangers qui utilisent parfois ces technologies depuis de nombreuses années.

Il a voyagé en Nouvelle Zélande, en Hollande, et au Canada pour rencontrer des éleveurs mais également des responsables d'organisations professionnelles agricoles ou d'organismes de conseil afin d'étudier la manière dont ils valorisent les données issues de certains outils (analyseurs de lait en continu, thermomètres ruminiaux, ...). La question de la propriété de ces données sera également abordée.

Il présentera un rapport intitulé : «**Développement de l'élevage laitier de précision à travers le monde**»

